meut dissimulés sous le linge blanc, et ils enlevaient les cigares.

La fraude a été découverte, dit le *Goulois*, et, grâce aux précautions que prend actuellement la Compagnie, il est fort douteux qu'on puisse la renouveler.

TERrible CATASTROPHE DANS UNE ÉGLISE. — Les journaux américains du 26 février donnent les détails suivants sur une catastrophe dont l'Eglise St. André à New-York, a été le théâtre :

« Une foule nombreuse se pressait dans l'église; le service divin avait commencé et tous les exercices religieux, tels que le chant des prières, qui précèdent le sermon, étaient achevés. Le prédicateur était en chaire. Il avait choisi la mort pour sujet de son sermon; et d'un ton solennel, avec une sorte de pressentiment, il avertissait ses nombreux auditeurs du danger terrible qui il y a à ne pas se préparer à cet événement, lorsque soudain un craquement effroyable, suivi bientôt d'un autre et d'un troisième, interrompirent son discours. La terreur, la panique folle qui se produisit alors, échappa à toute description. — Une partie de la voûte s'était écroulée; une énorme masse de débris tomba sur les personnes qui occupaient l'aile droite de l'édifice. Le désordre et l'épouvante étaient tels que quelques-uns, désaffectés des galeries décollées, sautèrent en bas par dessus le bord et tombèrent au milieu de la foule, celle-ci se pressait en désordre vers les portes; plusieurs personnes furent littéralement écrasées ou étouffées; d'autres, grièvement blessés. Lorsqu'après de grandes difficultés l'Eglise fut enfin évacuée, les morts furent emportés et les blessés relevés; cinq personnes ont perdu la vie; vingt-neuf autres ont été assez grièvement blessées pour avoir dû être transportées immédiatement à l'hôpital. Un grand nombre d'auditeurs, atteints légèrement ou seulement contusionnés, ont pu regagner leur demeure. Cette catastrophe est due à la chute d'un mur haut de 6 étages, voisin de l'Eglise dont le toit est très bas. Depuis le mois de janvier cette muraille restait isolée à la suite d'un incendie qui avait entièrement détruit la maison à laquelle elle se rattachait sans appui, elle est tombée pendant le service sur le toit de l'église située au-dessous d'elle, a enfoncé la voûte et écrasé les fidèles sous sa masse.

UN FOU FURIEUX. — Le *Mémorial de la Loire* raconte qu'un drame terrible a mis avant-hier en émoi, vers midi, les habitants de la rue de la République, à St-Etienne. Au numéro 46 demeure une logeuse, Mme Vasson qui, autrefois, avait eu parmi ses locataires le nommé Henry Provost. Cet individu avait été enfermé comme fou pendant un certain temps. Il venait d'être mis en liberté lorsqu'il se rendit, hier, à son ancien domicile. Malheureusement, sa guérison n'était pas complète et c'est là seulement qu'il peut expliquer les actes dont il s'est rendu coupable.

Au bout de quelques minutes de conversation et sous le plus futile prétexte, Provost, armé d'un ciseau à froid, se précipite sur la dame Vasson, et lui en porte deux coups, l'un à l'épaule, l'autre dans la région du dos. Au moment où il va redoubler ses coups, sa victime peut lui échapper et gagner la rue où elle appelle au secours. Sans s'arrêter à la poursuivre, Provost tourne alors sa fureur contre un ouvrier forger, le nommé Rousson (Antoine) qui travaillait dans une pièce voisine.

Le bras relevé et toujours armé de son ciseau à froid, le fou entre comme un tourbillon dans l'atelier où se trouvait le forgeron et s'avance menaçant sur Rousson qui, voyant le danger et sentant qu'il lui serait impossible de désarmer Provost qui est un homme de forte taille et à la carrure athlétique, saisit une hache placée à sa portée. La brandissant au-dessus de sa tête, Rousson menace Provost de le tuer s'il l'avance; mais, on le sait, les fous ne connaissent pas la peur et Provost se précipite portant un coup terrible à l'ouvrier qui, heureusement l'esquive, et d'un coup de sa hache fend la tête au fou. Le sang ruisselle et coule avec des débris de cervelle sur la figure, et les habits de Provost; mais sa fureur n'est pas calmée et il se précipite sur son adversaire, l'enlance dans ses bras sanglants et le terrasse. Cependant, avec le sang, les forces du fou s'en vont, et bientôt Rousson peut se débarrasser de l'étreinte du forcené sans avoir reçu de blessures. Quant à Provost, il a été transporté à l'hôpital dans l'état le plus grave. Provost vivait encore ce matin.

TRIBUNAUX
COUR D'ASSISES DU PAS-DE-CALAIS
Un maire incendiaire.
Lundi ont commencé devant la Cour d'assises du Pas-de-Calais, siégeant à Saint-Omer, les débats d'un procès qui préoccupe vivement l'attention publique dans ce département, celui du maire d'Hauteville, Biguet, accusé de nombreux incendies.

Hauteville, canton d'Avesnes-le-Comte, est un village de 350 ans, situé entre Arras et Saint-Pol, dont l'accusé fut le maire pendant 15 ans.

En 1871, lors du renouvellement des Conseils municipaux, la population ne réélut pas Biguet et le Conseil municipal lui donna pour successeur M. Brimont.

Quant il quitta la mairie, Biguet dut rembourser à la commune une somme de plus de douze cents francs qu'il avait touchée antérieurement et dont il ne put justifier l'emploi. Tous ces faits augmentèrent les ressentiments que Biguet nour-

risait depuis longtemps contre ses administrés, qui, de leur côté, avaient pour lui une médiocre estime et ne s'en cachaient nullement.

Le 2 juin 1871, un incendie détruisit une partie de la ferme de l'ancien maire. La cause de ce sinistre resta inconnue; on l'attribua à une imprudence de fumier.

En juillet et août 1874, six incendies éclatèrent presque simultanément dans la commune d'Hauteville. Tous les soupçons se portèrent sur Biguet. Diverses personnes l'avaient, qui entendu proférer des menaces, qui vu rôder la nuit autour des maisons incendiées.

La police, émue des accusations unanimes, opéra l'arrestation de cet individu qui vint en répondre aujourd'hui devant la justice.

Trente-quatre témoins à charge sont cités; la plupart sont des enfants de sept à dix ans.

L'audience a été occupée par la lecture de l'acte d'accusation et l'interrogatoire de l'accusé.

Biguet nie tout avec une imperturbable assurance.

Il est une heure et demie quand M. le président Ribon déclare les débats clos et commence le résumé.

A deux heures et demie les jurés entrent dans la salle des délibérations. A trois heures moins un quart ils reviennent avec un verdict négatif.

En conséquence, Biguet est acquitté et mis en liberté.

— La *Mosaïque* nous donne une jolie parabole :

Une femme très-méditante alla se confesser et reçut pour pénitence d'aller au marché acheter une poule et, en s'en revenant, de lui arracher, tous les dix pas, une plume de plumes qu'elle jetterait; puis de venir trouver son confesseur le lendemain. Elle suivit exactement ses prescriptions. Il lui dit alors de retourner sur ses pas pour ramasser et rapporter toutes les plumes qu'elle avait jetées la veille. Elle essaya, mais revint bientôt découragée en disant : Ce n'est pas possible, le vent les a toutes emportées.

— Eh bien, reprit le curé, il est aussi difficile de réparer le mal que vos méditations ont fait que de rapporter les plumes de votre poule.

PROGRÈS DE LA DENTISTE Dehts et Dents et Crochets ni ressorts et posés sans douleurs. Edouard VERBERUGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges. Roubaix, rue de l'Optique, 8, Roubaix MAISON A PARIS 4, Boulevard Poissonnière, 4 NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas empiéter la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — Succès garantis.

CHOSSES ET AUTRES
Raymond Brucker, dont nous avons annoncé la mort, fut l'un des orateurs ambulants les plus remarquables de notre époque. Ses réparties sont innombrables. Nous n'en citerons qu'une, racontée par M. Louis Veullot :

Un jour, dans je ne sais quelle réunion prétendue littéraire et scientifique, il avait parlé de l'incarnation. Un membre prit la parole après lui, et, parmi beaucoup de dédains et d'invectives fort peu parlementaires, il dit qu'il n'admettait pas cette fable de l'incarnation; qu'il lui suffisait de sentir et d'adorer Dieu dans son cœur.

Ce discours fini et applaudi, Brucker répondit sans quitter sa place : — Monsieur ne comprend pas l'incarnation d'un Dieu dans la nature humaine, mais monsieur admet le séjour de Dieu dans l'individu. Ce n'est plus l'incarnation, c'est l'encanaillement. Si nous allons visiter Dieu par là, prenons du vinaigre des quatre-voleurs.

Bébé n'aime pas le bœuf, mais maman veut qu'il en mange, comme tout le monde.

Hier, au dîner, Bébé fait la moue devant le bœuf, et cependant il en redemande.

— Très-gentil, Bébé, lui dit-on, de manger deux fois du bœuf !
— C'est pour pas qu'il en reste demain !...

BIBLIOPHAGIE
Histoire de l'Economie politique chez les anciens peuples, par M. Du Mesnil-Marigny. — Deux volumes, in 8°, 2^e édition. Paris, H. Plon.

Voici un livre aussi attachant par la forme que par le fond. Son auteur n'est pas inconnu; il y a longtemps déjà que M. Du Mesnil-Marigny occupe une place honorable parmi les économistes militants. Sa nouvelle œuvre est d'autant plus intéressante qu'elle appartient à un champ de la science jusqu'ici complètement inexploré.

Pour nous comme pour bien d'autres, l'économie politique n'était qu'une science toute moderne; quant aux temps anciens, elle n'avait rien à leur emprunter. Tout au plus trouvait-on quelques usages bons à étudier, quelques genres de transactions dont il n'était pas inutile de tenir compte.

Mais admettre que l'antiquité possédait un ensemble de notions exactes sur l'économie politique, que les premiers législateurs s'en étaient sérieusement occupés, voilà ce qui ne nous était jamais venu à la pensée.

C'est cependant ce que M. Du Mesnil-Marigny a tenu à nous prouver. On ne saurait imaginer combien devient attrayant l'histoire considérée à ce nouveau point de vue, combien de leurs subtilités éclairaient d'un vrai jour des faits déjà connus, mais mal appréciés.

La guerre de Troie, celle du Péloponnèse, la ruine de Carthage et de Corinthe ne sont plus motivées seulement par le désir de venger une injure, de prendre une revanche. La défense des intérêts commerciaux, la nécessité d'abaïsser une industrie rivale, d'anéantir des tarifs protecteurs, des prohibitions injustes, deviennent les mobiles de ces luttes de l'antiquité.

La protection dont l'idée première est attribuée au ministre Colbert était mise en pratique de temps immémorial. Les Chinois, jaloux de leur industrie séricole, s'opposaient à l'exportation des vers à soie sous peine de mort; les Egyptiens protégeaient la fabrication de leurs étoffes spéciales en imposant à leur entrée les produits similaires de l'étranger. Cette façon d'envisager l'histoire donne à l'étude un parfum de renouveau des plus pénétrants.

Il fallait pour un pareil travail que son auteur réunît la connaissance approfondie des langues anciennes à celle de la science de l'économie politique. C'est ce qui s'est rencontré chez M. Du Mesnil-Marigny, qui joint à la patience et à l'érudition d'un bénédictin un véritable talent d'économiste.

Nouvelles du soir

On écrit de Paris, le 13 mars 1875 : « La sous-commission chargée de l'examen du dossier de l'élection de M. Cazeaux dans les Hautes-Pyrénées, a entendu hier la lecture du rapport concluant comme pour l'élection de la Nièvre, à ce que l'Assemblée ordonne une enquête.

Plusieurs journaux républicains ne dissimulent pas la déception que leur a causée la déclaration ministérielle. Quelques-uns la blâment ouvertement. L'*Opinion nationale*, les *Débats*, le *Sicéle* disent qu'il faut attendre pour pouvoir juger le cabinet par ses actes. Le *Sicéle* commente les paroles de M. Buffet, en les approuvant.

La *République française*, tout en désapprouvant la déclaration, insiste sur ce point que le passage culminant est celui où le ministre déclare qu'il a « le devoir d'assurer aux lois constitutionnelles l'obéissance et le respect de tous. » D'autre part, les organes conservateurs se montrent assez satisfaits de la déclaration ministérielle.

« Petite bourse du soir, 103.27. »

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
(Service particulier du Journal de Roubaix.)

NOUVELLES D'ITALIE
Rome, 12 mars. — La visite de l'empereur d'Autriche au roi Victor Emmanuel est officiellement annoncée.

On assure que Mgr Roncetti ira à New-York comme obligé du pape, auprès du nouveau cardinal Mac-Closkey.

San Remo, 12 mars. — L'impératrice de Russie est partie à midi pour Paris. Elle a été saluée à la gare par le prince Amédée, l'ambassadeur de Russie et les autorités.

Londres, 13 mars. — M. Mitchell a été réélu à Tipperary par 3114 voix contre 746 données à M. Moore.

AFFAIRES D'ESPAGNE
Londres, 12 mars. Le *Pall Mall Gazette* a reçu de Berlin la dépêche suivante datée du 12 :

L'affaire du *Gustave* entre l'Espagne et l'Allemagne est définitivement arrangée.

M. Castro, ministre des affaires étrangères, a promis à M. de Hatzfeld de donner satisfaction à l'Allemagne pour l'outrage qui a été fait au drapeau allemand.

Une commission pécuniaire sera donnée aux armateurs du *Gustave*. M. de Hatzfeld a accepté la proposition de M. Castro.

Une commission mixte d'officiers allemands et d'officiers espagnols examinera les circonstances dans lesquelles s'est produite l'affaire de Zarans sans préjudice des réclamations allemandes déjà reconnues fondées.

DERNIÈRE HEURE
Paris, 13 mars, à 11 h. 50 soir.
On assure que M. d'Audiffert déclinera sa candidature à la présidence, si la gauche maintient la condition d'avoir un nouveau vice-président; alors, la gauche porterait M. Laboulaye, la droite M. de Kerdrel. Cette élection aura lieu lundi, et la prorogation de l'Assemblée probablement jeudi.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris du 12 Mars. — 6 heures du soir.

Halle de colza disp. 70 50	Raffiné 145	50 à 147
id. courant 70 50	Paris 145	50 à 147
id. avril 70 50	id. avril 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de août 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de septembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de octobre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de novembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de décembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de janvier 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de février 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mars 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de avril 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de août 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de septembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de octobre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de novembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de décembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de janvier 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de février 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mars 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de avril 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de août 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de septembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de octobre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de novembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de décembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de janvier 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de février 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mars 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de avril 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de août 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de septembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de octobre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de novembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de décembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de janvier 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de février 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mars 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de avril 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de août 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de septembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de octobre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de novembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de décembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de janvier 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de février 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mars 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de avril 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de août 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de septembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de octobre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de novembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de décembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de janvier 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de février 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mars 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de avril 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de août 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de septembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de octobre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de novembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de décembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de janvier 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de février 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mars 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de avril 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de août 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de septembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de octobre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de novembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de décembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de janvier 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de février 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mars 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de avril 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de août 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de septembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de octobre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de novembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de décembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de janvier 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de février 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mars 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de avril 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de août 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de septembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de octobre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de novembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de décembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de janvier 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de février 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mars 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de avril 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de août 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de septembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de octobre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de novembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de décembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de janvier 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de février 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mars 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de avril 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de août 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de septembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de octobre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de novembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de décembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de janvier 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de février 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mars 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de avril 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de août 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de septembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de octobre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de novembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de décembre 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de janvier 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de février 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mars 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de avril 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de mai 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juin 70 50	id. 4 de mai 53	50
id. 4 de juillet 70 50	id. 4	